

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 18 Août 1931

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 18 Août 1931, 1931-08-18. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 24/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1727>

Texte & Analyse

AnalyseExposition Degas, vie politique, Ruhr, Allemagne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1931-08-18

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mme Hecht, Mme Camus, Elie, Miss Price, Logan Pearsall Smith, Balbina

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

18 août 1931

Bien chère Miss Paget :

Il pleut - il pleut - je n'ai
jamais vu de moisson si mouil-
lée - et elle s'annonçait si
belle ! - c'est triste - La cour
est un lac - les fleurs du jardin
sont abîmées - et les épinards montent
en graine, Miss Paget, avant qu'ils soient bons à cueillir !

Madame Hecchi est partie hier -
- charmante - et touchante -
Elle m'a dit : " je ne sais

pourquoi, chez vous - et seulement
chez vous - je me salue tout à
fait à mon aise - 4. Chère Ma-
dame Hecht - mais pourquoi
seulement - chez nous ? - cela
fait de la peine -

Nous avons fait un saut à Paris
vendredi dernier - pour voir l'expo-
sition Dejas - et aussi pour em-
brasser une très chère amie italien-
ne qui vient d'arriver à Sacy -
une espèce de sœur pour Florence
et André - et pour moi aussi, mais
depuis moins longtemps.

Magnifique - l'exposition Dejas.
Quels beaux portraits - Cela a la
grandeur - le style - des plus

belles choses - avec une vision, un dessin
complètement personnels - particuliers -
nouveau - C'est bien plus grand que
Manet et tous les autres - Surtout,
les portraits d'une certaine époque -
quand il était encore jeune - et
qu'il ne perdait pas encore la
vue - la malheureuse - Et cela
est, aussi, d'un autre esprit - d'un
autre goût - plus tranquille - plus
serein - Après - - il devient de
plus en plus sombre - ironique -
et même cruel - Ce n'est pas
sans beauté - ^{en regardant des danseuses ou des blondes} Car il trouve des
formes admirables - d'une architec-
ture, d'un sentiment de dessin dont
je ne vois d'équivalent que chez
Luca Signorelli et l'admirable seul.

leur ^{donne le nom en} ~~inconnu~~ de la façade de l'ouvrage -
Mais - mon goût va aux beaux portraits
Tranquilles et graves qui ont précédé -
M^{me} Camus - cette femme en noir - qui
tourne le dos au piano - ~~une~~ (on la
voit de face -) une main encore sur
le clavier — grande forme assez som-
bre - la tête - étrange et mystérieuse
dans une ombre réfléchie - les yeux
clairs qui brillent - la bouche entr'ou-
verte - les sourcils étonnés - Un mou-
vement passager — vu - et exprimé
avec une grandeur telle - que cela
a le poids - le repos - la vie conte-
nue - mon Dieu - des plus belles choses
On voit peu les mains - mais ce qu'on
en voit - un raccourci sortant d'une
fine manche noire - quelques doigts - est
d'un admirable dessin - de vraies
mains vues sous un certain angle -

mais des mains jamais encore vues de cette façon dans aucun dessin représentant des mains ^{comme tout le mouvement - comme tout Degas!} de fond - derrière cette figure mystérieuse - est linéaire et lumineuse - la piano - un mur - de la musique et une petite statuette très novement peinte et très claire et vive - Et bien d'autres portraits tout aussi beaux - plus beaux encore - personnages pensifs - couleurs rares et délicieuses - mais Price connaît-elle cela? Cela lui ferait-il plaisir que je lui envoie? Nous avons été dîner et coucher à Suzy - où nous avons passé une bonne petite soirée - Tous, contents de nous retrouver. J'ai un peu interrogé Elie sur la politique - Il m'a dit : « Les Allemands sont décourageants : après la Ruhr, (Elie était tout à fait contraire à cette occupation) Stresemann - et après que nous enlevons nos troupes (avant l'épave fixée) - Hitler... »

— Quel temps! — Les dames d'aujourd'hui
sont venues goûter dimanche avec L. Pearson
Smith — assez silencieuse.

Et maintenant, nous allons avoir un
pensionnat à 5 jeunes filles — sans comp-
ter les nôtres — la maison sera au
grand complet — même les deux petites
chambres d'en haut — que vous n'avez
pas vues je crois — seront occupées.

2 heures — Il fait beau — Tout le monde
est encore au tennis. Daisy Ballinger
qui étudie son piano — j'en ai travaillé
à mon double portrait cet après-
midi. Je suis fatiguée — Maman
est venue — et ^{Miss, repartie} ~~elle est repartie~~
~~à son travail~~. Madame Hedot
me manque —

Bonsoir. Miss Paget bien chère —
et pardonnez-moi si je vous
écris des lettres ennuyeuses

j'attends la lame bleue et les mesures
pour vos bas.

Toutes nos amitiés et tous nos respects

Berthe

mercredi matin — Bonjour, ma chère
Miss Paget — il pleut — il fait noir —
mais je suis de moins en moins
travailleuse qu'il y a deux jours — Il fait pro-
bablement mauvais en Angleterre
aussi — j'espère au moins que
vous allez bien, et que vous n'êtes
pas trop fatiguée. Aujourd'hui,
nous irons sans doute un moment
à Rouen — goûter à l'Hotel de la
Poste — avec mes sœurs — qui s'y
arrêtent un jour — en retournant
au couvent de Chiswick.

au revoir — chère Miss Paget —